

HAUT SAGUENAY

CIRCUIT PATRIMONIAL

Le Saguenay s'est nourri de ses traditions et de son histoire. Il évoque des royaumes, un monopole royal ou encore le fief de l'industrie québécoise; les rives du Saguenay nous racontent quatre siècles d'histoire du Québec. Bien que minoritaires, les Québécois anglophones ont largement marqué l'histoire de cette région.

Long de 160 km, le Saguenay s'écoule d'une fissure du Bouclier canadien, du lac Saint-Jean jusqu'à Tadoussac, sur le fleuve Saint-Laurent. La confluence de ces deux puissants cours d'eau était jadis un lieu propice au troc auquel se livrèrent les tribus iroquoises et algonquiennes.

Les postes de traite le long de la rivière furent essentiels à l'essor de la Nouvelle-France. Déjà en 1671, la route du Saguenay reliait les trappeurs amérindiens d'aussi loin que la Baie James aux acheteurs de fourrures européens. Lorsque la France céda le Canada à la Grande-Bretagne en 1763, le contrôle des postes du Roi tomba entre les mains des marchands anglais. La célèbre Compagnie du Nord-Ouest de Montréal, puis la très puissante Compagnie de la Baie d'Hudson dominèrent la région pendant tout un siècle.

William Price, homme d'affaires anglais qui s'était établi à Québec, a toujours été considéré comme le « père du Saguenay ». La prospère industrie du bois qu'il fonda mit fin au monopole du commerce de la fourrure et fit place à un mode de vie qui reposait sur l'agriculture, la foresterie, l'énergie hydroélectrique et la métallurgie.

COMMENT S'Y RENDRE

Ce circuit patrimonial vous fera découvrir des lieux historiques et différents points d'intérêts dans la région du Haut-Saguenay, à partir de La Baie. La fusion de plusieurs municipalités constitue aujourd'hui la ville de Saguenay. Pour vous y rendre le plus rapidement, depuis la ville de Québec, il suffit de traverser le parc des Laurentides en empruntant la route 175 Nord. De Montréal, dirigez-vous vers Trois-Rivières, puis empruntez la route 155 Nord en direction du lac Saint-Jean.

LA BAIE (pop. 21 000)
(Port Alfred)

Cette ville portuaire dynamique offre aux visiteurs une vue magnifique de la baie historique des Ha! Ha! Le nom de la baie et de la rivière adjacente signifie « petit chemin dans les bois » en montagnais. Connue sous le nom de Grande-Baie par les pionniers et les commerçants de fourrures, la communauté fut fondée en 1838 par la Société des Vingt-et-Un, un groupe de Canadiens français de la vallée du Saint-Laurent qui construisaient des moulins à scie le long des affluents du Saguenay.

En 1842, William Price acheta les moulins et les droits de coupe dans toute la région. L'hiver, nombreux furent les premiers colons à travailler pour Price. L'été, ils travaillaient dans les champs. L'ère industrielle du Saguenay avait commencé.

Les premiers habitants anglais reposent dans le petit cimetière protestant situé sur la rue Alexis Tremblay. Le musée qui se dresse sur le boulevard Grande-Baie Ouest fait revivre l'histoire de la baie des Ha! Ha!

La compagnie Price Bros. constua une importante usine de papier journal à Port-Alfred dans les années 1920. Aujourd'hui, le géant de l'industrie du bois Abitibi Consolidated, emploie 600 travailleurs.

Le papier, les produits de la forêt et l'aluminium du Saguenay sont tous expédiés depuis le port, que gère Alcan. Des chargements de bauxite, le minéral utilisé pour fabriquer l'aluminium, en provenance de Jamaïque, d'Amérique du Sud et d'Afrique sont acheminés vers La Baie.

BASE AÉRIENNE DE BAGOTVILLE

Les passionnés d'histoire et d'aviation militaire canadienne se doivent de visiter la BFC de Bagotville située entre La Baie et Chicoutimi. De la mi-juin à la fin août, le personnel des forces aériennes offre deux visites quotidiennes commentées en autobus, tous les jours. La base fut construite en 1942 afin de former les pilotes de l'ARC et de protéger les mines d'aluminium et les centrales hydro-électriques du Saguenay, sites stratégiques, pendant la Deuxième Guerre mondiale. Le musée de la Défense aérienne de Bagotville évoque cette page de l'histoire et présente également une exposition sur l'évolution technologique et aéronautique.

Continuez vers l'ouest sur la route 170 et empruntez la sortie du boulevard Saint-Paul en direction de Chicoutimi.

Musée de la défense aérienne de Bagotville
(418) 677-4000 Ext. 8159

CHICOUTIMI

Centre économique et culturel du Saguenay, Chicoutimi est non seulement une ville moderne, mais également un site naturel spectaculaire. À l'origine un poste de traite (1676), la ville marque la limite de navigation en amont de la rivière. Son nom est issu d'une expression montagnaise signifiant « à cette hauteur, l'eau est profonde ».

Chicoutimi prit son essor dans les années 1840 grâce à l'industrie du bois. Peter McLeod, fils d'un agent écossais de la Compagnie de la Baie d'Hudson et d'une mère montagnaise, construisit les premiers moulins à scie sur les rivières Chicoutimi et Moulin. McLeod fut l'un des premiers partenaires de William Price qui acheta plus tard les moulins ainsi que d'importantes concessions forestières. Un monument à la mémoire de la famille Price, érigé en 1882, se trouve à l'est du quartier du Vieux-Port.

En 1897, l'ouverture d'une pulperie sur la rivière Chicoutimi permit à la ville de prendre son essor au début du 20e siècle. Cette usine était l'invention personnelle d'un natif de Sherbrooke, Julien-Edouard-Alfred Dubuc dont la Compagnie de pulpe de Chicoutimi employait plus de 1 000 travailleurs en 1920. La Pulperie, musée et centre culturel qu'abrite le remarquable moulin de pierre néoclassique de Dubuc en plein centre-ville, retrace en détail cette page d'histoire.

Tout près d'ici, les maisons le long des rues Drear et Ross dans le quartier historique du Bassin formaient une enclave anglophone où les cadres régionaux résidaient durant les années fastes des entreprises Price au Saguenay. En juillet 1996, des pluies torrentielles déclenchèrent des inondations soudaines faisant déborder le lit de la rivière Chicoutimi, et détruisirent plusieurs maisons en aval du barrage. Seule, une petite maison blanche sur les flans de la colline près de l'église Sacré-Cœur, bâtiment historique en granite de style gothique, rappelle ce désastre.

Suivez les panneaux en direction du boulevard Saguenay et dirigez-vous vers l'ouest le long de la rue.

La Pulperie
300 rue Dubuc - (418) 698-3100
Site Web : www.pulperie.com

ARVIDA (VILLE DE JONQUIÈRE)

Dans les années 1920, la célèbre usine d'aluminium Alcan et la ville voisine attirèrent une nouvelle vague de familles anglophones au Saguenay.

Arvida se trouve sur des terres initialement défrichées vers 1840 par Simon Ross, un commerçant de fourrures et un des rares Anglais à venir s'installer dans le canton de Jonquière. En 1925, le millionnaire J. B. Duke, magnat du tabac, et William Price III construisirent un barrage sur le lac Saint-Jean, élevant le niveau d'eau de cinq mètres, afin de fournir leur centrale électrique de l'Isle-Maligne en énergie. Un an plus tard, la première aluminerie de la région entra en production.

Arvida fut entièrement planifiée par l'entreprise américaine qui la construisit. En 1926, le prédecesseur d'Alcan, l'Aluminum Company of America (Alcoa), y construisit les maisons de 270 travailleurs en 125 jours. En quelques années seulement, la ville disposait de plusieurs écoles, d'un hôpital, de trois banques et de deux églises dont la majestueuse église catholique en briques Sainte-Thérèse (1928). Le nom de la ville provient du rassemblement des deux premières lettres des noms et prénom du président d'Alcoa, Arthur Vining Davis, également fondateur d'Alcan.

Jadis, la communauté anglophone d'Arvida était très dynamique : beaucoup d'employés qualifiés avaient été recrutés aux États-Unis et dans d'autres régions du Canada. Durant les années 1930, 1940 et 1950, de nombreux Européens émigrèrent également ici pour y refaire leur vie brisée par la guerre. Dans les années 1960, Arvida fusionna avec la ville de Jonquière.

Aujourd'hui, l'église Arvida First United Church (1949) sur la rue Berthier est le lieu de rencontre de la congrégation baptiste francophone alors que tout près, l'église anglicane Saint-George (env.1950) rassemble les fidèles pour des services évangéliques en français. Les établissements Riverside Regional High School sur la rue Joule et la Riverside Regional Elementary sur la rue Neilson offrent encore des cours en anglais à près de 500 élèves.

MANOIR DU SAGUENAY

Construit en 1940 pour loger les invités et le personnel visiteur d'Alcan, le Manoir Saguenay est un lieu historique bien connu. Son architecture n'est pas sans rappeler les châteaux français. Il est situé sur la rue Powell près des écoles Riverside. Dans les années 1950, le Manoir était ouvert au public; durant plusieurs années, les résidents d'Arvida s'y rassemblaient lors de réceptions,

de fêtes et de cérémonies de remise de diplômes. De nos jours, Alcan n'utilise le bâtiment qu'à des fins privées. Toutefois, les visiteurs peuvent se stationner en face et en admirer les jardins, conçus par le paysagiste Tom Heard, collaborateur du célèbre artiste paysagiste Frederic Law Olmstead. Un sentier panoramique vous mène à la rivière.

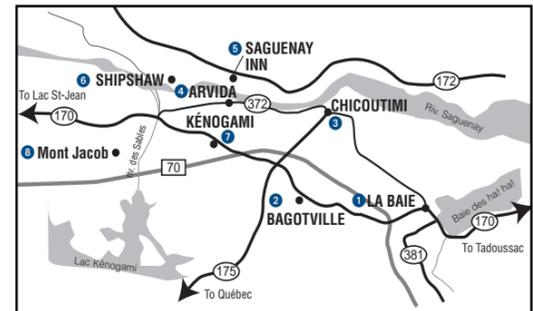
CENTRALE SHIPSHAW

La demande en aluminium augmenta durant la Seconde Guerre mondiale, les Alliés s'affairant à construire des flottes d'avions de combat. Il fallut 9 000 travailleurs venus de tout l'Est du Canada pour construire ce magnifique barrage de 64 mètres de hauteur sur la rivière Saguenay. Avec une capacité énergétique de 896 000 kilowatts, cette centrale permit à Alcan d'augmenter considérablement sa production d'aluminium pendant la guerre. Merveille d'ingénierie, Shishaw ouvrit une nouvelle ère d'immenses projets hydro-électriques qui firent du Québec l'un des principaux fournisseurs d'énergie en Amérique du Nord. Appelez le (418) 699-4165 si vous désirez visiter la centrale. La centrale est ouverte du lundi au vendredi de 13 h à 15 h.

KÉNOGAMI (VILLE DE JONQUIÈRE)

Ville industrielle fondée par la Price Bros. Company en 1910, Kénogami accueillit la toute première usine de papier de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Aujourd'hui, Abitibi-Consolidated gère le site sur la rive est de la rivière aux Sables; la société Cascades possède une usine de carton sur la rive ouest.

Jadis, Price Bros. employait des Canadiens français et des fabricants de papier qualifiés recrutés surtout en Grande-Bretagne. Des vestiges de cette époque sont visibles dans le vieux quartier anglais au parc Alonzo Gravel, près de la rue Roi-Georges. Les patrons des usines vivaient dans les belles maisons de brique qui bordent le parc. Chaque été, des familles se réunissaient dans le parc pour un pique-nique organisé par l'entreprise.



À l'époque où l'industrie des pâtes et papier battait son plein, la famille Price possédait une superbe résidence d'été sur la rue Perron. La maison en bardeaux de cèdre rouge est désormais un ensemble d'immeubles d'appartements. À côté, remarquez l'élégante auberge de style Tudor, la Villa Pachon. Propriété de la Price Company, elle hébergea tout d'abord le directeur de l'usine, puis les visiteurs étrangers. Aujourd'hui l'auberge est un établissement privé. Dans les années 1950, la communauté anglophone de Kénogami jouissait d'une école et de deux églises protestantes, dont la Saint-James Apostle Anglican Church (1912), première église protestante construite dans le Haut-Saguenay. Aujourd'hui, l'église Saint-James abrite le Centre d'histoire Sir-William-Price, musée dédié à l'héritage industriel du Saguenay.

Centre d'histoire Sir-William-Price
1994, rue Price - (418) 695-7278

MONT JACOB (VILLE DE JONQUIÈRE)

Terminez votre visite en beauté en faisant un tour au sommet du mont Jacob où se dresse le célèbre Centre national d'exposition (CNE). Surplombant Jonquière, Kénogami et Arvida, le CNE offre une vue panoramique époustouflante de la vallée du Haut-Saguenay et des monts Valin. Le musée présente des œuvres d'artistes québécois, canadiens et internationaux.

Centre National d'Exposition
4160, rue du Vieux Pont - (418) 546-2177

La série des circuits patrimoniaux est présentée par le Réseau du Patrimoine Anglophone du Québec grâce à l'aide financière fournie par le Département du Patrimoine Canadien et le Développement Économique du Canada. La contrainte d'espace ne permet pas la publication exhaustive des sites. Remerciements à René Mimeault, Paul Delisle, Margaret MacDougall et Carol Ann Doucet. Vous pourriez nous rejoindre au (819) 564-9595 ou sans frais au 1-877-964-0409 ou encore visiter notre site web au www.qabn.org.



UPPER SAGUENAY

HERITAGE TRAIL



Cover based on a detail of the Shipshaw Mural by André Biéler/Property of Alcan/Photo by Paul Cimon



Quebec Anglophone
Heritage Network

Lore in the Saguenay runs deep. From fabled kingdom to royal monopoly to realm of industry, four centuries of Quebec history unfold along its shores. Though never large in number, English Quebecers helped shape a big part of that history.

The Saguenay flows 160 kilometres through a rift in the Canadian Shield from Lac St-Jean to Tadoussac on the St. Lawrence River. The juncture of these mighty streams was a traditional bartering point for Iroquois and Algonquin peoples.

Trading posts along the river were vital to New France. By 1671, the Saguenay route linked Native American trappers as far as James Bay with fur buyers in Europe.

When France ceded Canada to Britain in 1763, control of the King's Posts fell to English merchants. The famous North West Company of Montreal and later the powerful Hudson's Bay Company would rule the region for a century.

An English-born entrepreneur from Quebec City named William Price is regarded as the father of the Saguenay. The thriving wood trade he founded broke the monopoly of the fur economy, giving rise to a way of life based on farming, forestry, hydro-electric power and metallurgy.

GETTING THERE

This Heritage Trail leads to historic settlements and points of interest in the upper Saguenay, starting at La Baie. Together these communities are called Ville Saguenay, today. The quickest way from Quebec City is north through Laurentide Park on Route 175. From Montreal, head for Trois-Rivières, then drive north toward Lac St-Jean on Route 155.

LA BAIE (pop. 21,000)
(Port Alfred)

This lively port town offers visitors magnificent waterfront views on historic Ha Ha Bay. The bay and a nearby river take their name from a

Montagnais Indian term meaning *little path in the woods*. Known as Grande Baie to fur-traders and pioneers, the community was founded in 1838 by la Société des Vingt-et-Un, a group of French Canadians from the St. Lawrence valley who built sawmills on the Saguenay's tributaries.

In 1842 William Price bought the mills and cutting rights in the region. Many early settlers worked for Price during winter months and farmed during the summer. The Saguenay's industrial age had begun.

The little Protestant cemetery on rue Alexis Tremblay bears the names of early English residents. A museum on Blvd. Grande Baie Ouest tells about the early history of Ha Ha Bay.

Price Bros. Company built the town's prominent Port Alfred newsprint mill in the 1920s. Today, forest giant Abitibi Consolidated employs 600 workers.

Saguenay paper, forest products and aluminum are all shipped to market through the port, which is operated by Alcan. Shipments of bauxite, the mineral used to make aluminum, come into La Baie from Jamaica, South America and Africa.

Musée du Fjord - (418) 697-5077

BAGOTVILLE AIR BASE

Visitors interested in Canada's military and aviation heritage should plan to visit CFB Bagotville, located between La Baie and Chicoutimi. From mid-June to late August, air force personnel offer twice-daily guided bus tours seven days a week. The base was built in 1942 to train RCAF pilots and to protect the Saguenay's strategic aluminum and hydroelectric facilities during World War II. Bagotville's Air Defence Museum tells about this history and about technological developments in aeronautics.

Now continue west on Route 170 and take the exit for Blvd. Saint Paul into Chicoutimi.

*Bagotville Air Defence Museum
(418) 677-4000 Ext. 8159*

CHICOUTIMI (pop. 64,000)

The economic and cultural centre of the Saguenay, Chicoutimi offers an intriguing blend of urban sophistication and gorgeous natural scenery. Founded as a trading post in 1676, the city marks the upstream limit of river navigation. Its name is a Montagnais term meaning; *this far the water is deep*.

Chicoutimi sprang up in the 1840s as a lumber town. Peter McLeod, the son of a Hudson's Bay Co. agent from Scotland and a Montagnais mother, built the first sawmills on the Chicoutimi and Moulin rivers. McLeod was an early partner of William Price, who later bought the mills along with vast timber holdings. A monument to the Price family, erected in 1882, stands east of the Old Port district.

The opening of a pulp mill on the Chicoutimi River in 1897 set the stage for rapid growth in the early 20th century. The mill was the brainchild of Sherbrooke native Julien-Edouard-Alfred Dubuc, whose *Compagnie de pulpe de Chicoutimi* employed upwards of 1,000 workers in 1920. La Pulperie, a museum and cultural centre housed in Dubuc's remarkable neo-classical stone mill downtown, gives details about this heritage.

Homes along nearby Drean and Ross streets in the historic Le Bassin district formed an English enclave where regional head-office staff lived during peak years of the Price company's Saguenay operations. In July 1996 torrential rains triggered flash flooding on the Chicoutimi River, destroying many houses below the dam. A lone white house left clinging to the hillside next to l'Église Sacré-Coeur, Chicoutimi's historic gothic-style granite church, recalls the devastation.

Follow signs for Blvd. du Saguenay and drive west along the river shore.

*La Pulperie
300 rue Dubuc - (418) 698-3100
Website: www.pulperie.com*

ARVIDA (VILLE DE JONQUIÈRE)

In the 1920s, Alcan's famed aluminum plant and the town beside it brought a new wave of English-speaking families to the Saguenay.

Arvida sits on land first cleared around 1840 by Simon Ross, a fur trader and one of the few English homesteaders ever to settle in Jonquièrre Township. In 1925 American tobacco millionaire J.B. Duke and William Price III dammed Lac St-Jean, raising the water level five metres to feed their powerhouse at Isle Maligne. A year later the region's first aluminum smelter went into production.

Arvida was wholly planned by the U.S. company that built it. In 1926, Alcan's predecessor, the Aluminum Company of America (Alcoa) built 270 houses for workers in 125 days. Within a few years the town had schools, a hospital, three banks and two churches, including the stately brick Ste. Thérèse Catholic Church (1928). The town's name was derived from the name of Alcoa president Arthur Vining Davis, also Alcan's founder.

A vibrant English-speaking community once thrived in Arvida because many skilled employees were recruited from the U.S. and other parts of Canada. During the 1930s, 40s and 50s, large numbers of Europeans also moved here to rebuild lives shattered by war. In the 1960s, Arvida merged with the City of Jonquièrre.

Today, Arvida First United Church (1949) on Berthier St. serves a French baptist congregation while St. George's Anglican (circa 1950) nearby holds French evangelical services. Riverside Regional High School on Joule St. and Riverside Regional Elementary on Neilson St. continue to offer English classes to roughly 500 students.

SAGUENAY INN (MANOIR DU SAGUENAY)

Built in 1940 to lodge Alcan guests and out-of-town staff, the Saguenay Inn is a well-known landmark featuring French-Château style architecture. It's located on Powell St. near the Riverside schools. In the 1950s the Inn was opened to the public, and for many years Arvida residents gathered here for receptions, parties and graduation ceremonies. Alcan now uses the building exclusively for corporate functions. However, visitors may park in front and admire the grounds, designed by Tom Heard, an associate of famous landscape artist Frederic Law Olmsted. There is a scenic walking trail that leads to the river.

SHIPSHAW POWERHOUSE

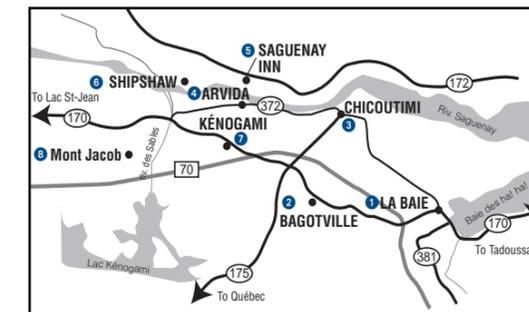
Aluminum demand surged during World War II as Allied nations rushed to build up fleets of combat planes. It took 9,000 workers recruited from all over eastern Canada to build this magnificent 64-metre-high dam on the Saguenay River. Capable of generating 896,000 kilowatts of electricity, the powerhouse helped Alcan expand its aluminum output significantly during the war. A marvel of engineering, Shipshaw ushered in a new era of large hydropower development in Quebec that would make the province a North American leader in electricity production. To arrange a tour inside the powerhouse, call 418-699-4165. Open weekday afternoons 1-3 p.m.

KENOGAMI (VILLE DE JONQUIÈRE)

A company town started by the Price Bros. company in 1910, Kenogami was the site of the first paper mill in the Saguenay-Lac St-Jean region. Today Abitibi Consolidated operates the mill site on the east bank of Rivière-aux-Sables; Cascades owns a cardboard mill on the west bank.

In the early days, Price Bros. relied on local French-Canadian labour and skilled paper-makers recruited mainly from Great Britain. Vestiges of this era can be seen in the old English quarter at Parc Alonzo Gravel, off rue du Roi-Georges. Mill bosses lived in the fine brick homes fronting the park. Every summer families use to gather in the park for a company-sponsored picnic known as Field Day.

At the height of their pulp-and-paper dynasty, the Price family kept a beautiful summer residence on rue Perron. The red cedar-shingled house is now an apartment



complex. Beside it, note the elegant Tudor-style Auberge Villa Pachon. This too was Price company property, a mill-manager's residence that later served as lodging for out-of-town guests. The inn operates independently today. In the 1950s Kenogami's English-speaking community supported a school and two Protestant churches, including St. James the Apostle Anglican (1912), the first Protestant church built in the upper Saguenay. Today St. James houses the Sir William Price History Centre, a museum devoted to the Saguenay's industrial heritage.

*Centre d'Histoire Sir-William-Price
1994, rue Price - 418-695-7278*

MONT JACOB (VILLE DE JONQUIÈRE)

Round off your tour with a visit to the top of Mont Jacob, site of the renowned Centre National d'Exposition (CNE). Overlooking Jonquièrre, Kenogami and Arvida, the CNE offers panoramic views of the upper Saguenay Valley and the Valin Mountains. The museum features works by Quebecer, Canadian and international artists.

*Centre National d'Exposition
4160, rue du Vieux Pont - (418) 546-2177*

The Heritage Trail series is presented by the Quebec Anglophone Heritage Network, funded jointly by the Department of Canadian Heritage and Economic Development Canada. Space constraints preclude mention of all possible sites. Thanks to René Mimeault, Paul Delisle, Margaret MacDougall and Carol Ann Doucet. For more information call the QAHN office at (819) 564-9595 or toll free within Quebec at 1-877-964-0409 or visit our website at www.qahn.org.



Canada Economic
Développement
économique Canada
Canada
Heritage
Patrimoine
canadien